

TÉLÉPHONIE MOBILE

Au service des soins infirmiers.

PAR LOUIS GAGNÉ



© Bizon / Dreamstime.com

Les téléphones intelligents et les ordinateurs de poche ont la cote auprès du grand public. Non seulement ils permettent de communiquer avec rapidité et facilité, mais ils donnent aussi accès à une foule de renseignements et d'outils utiles à la vie quotidienne et professionnelle. Ces petites merveilles technologiques occupent une place grandissante dans le domaine de la santé, particulièrement avec l'apparition, ces dernières années, de microprogrammes communément appelés « applications ». Et la pratique des soins infirmiers n'y échappe pas.

Suivi de signes vitaux et du cycle menstruel, mesure du glucose sanguin, de l'indice de masse corporelle et de la clairance urinaire, évaluation de la tension artérielle et du risque d'embolie : les applications destinées au iPhone, Blackberry et autres téléphones intelligents sont nombreuses. Mais si leur efficacité semble bien réelle, leur utilité a-t-elle été démontrée ?

« C'est plutôt difficile à dire. Peu d'études empiriques solides existent sur le sujet. Il faut donc demeurer prudent. Une application peut être un outil valable, mais elle ne doit surtout pas devenir une béquille. Rien ne peut remplacer le jugement clinique », rappelle Martin Decoste, infirmier praticien spécialisé en soins de première ligne au CSSS de La-Côte-de-Gaspé. Pour démystifier ce nouvel outil technologique, l'IPSP a présenté un atelier fort couru lors du dernier congrès de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec.

SAD

Ces appareils sont avant tout des outils de communication avérés, particulièrement pour les professionnels en soins à domicile (SAD), loin d'un centre hospitalier ou d'une clinique. « C'est probablement à ce niveau que ces appareils et leurs applications peuvent être le plus utiles aux infirmières, en donnant accès à des informations à distance », explique M. Decoste.

« Ces appareils peuvent être très utiles en santé communautaire, c'est-à-dire dès qu'on sort du cadre d'un milieu clinique ou hospitalier et qu'on s'éloigne en région, confirme Sylvie Jetté. Avoir accès à des informations grâce à un outil comme un téléphone, un ordinateur de poche ou une tablette peut aider à prendre une décision rapide et éclairée ».



© Daniele Iatino / Dreamstime.com



« Les applications destinées aux soins médicaux se développent très rapidement. Elles demeurent encore méconnues et assez marginales dans la pratique infirmière, mais elles sont prometteuses. »

Martin Decoste, IPSP, CSSS de La-Côte-de-Gaspé

arrive au même constat. Au mois de février 2010, Apple offrait 5 805 applications liées à la santé, la médecine et la condition physique. De ce nombre, 73 % n'offraient que des informations générales, davantage destinées aux consommateurs et aux patients, alors que 27 % ciblaient les professionnels de la santé. Parmi les applications de type médical, 33 %

Des applications faciles pour trouver des données fréquemment utilisées en pratique clinique.



© Richard Thomas / Dreamstime.com



© Daniele Iatino / Dreamstime.com

s'adressaient aux consommateurs et patients, 32 % aux médecins, 17 % aux étudiants en médecine, 2 % aux infirmières et 4 % aux autres professionnels de la santé.

Selon M. Decoste, il faut demeurer critique face à cette multiplication d'applications mobiles. Toutes ne sont pas fiables et elles doivent être utilisées conformément aux lignes directrices des établissements de santé ou d'organismes reconnus. Il faut s'assurer que les applications sont produites par des entreprises crédibles et réputées et qu'elles ne sont pas le fruit d'une simple initiative personnelle ou d'une compagnie pharmaceutique voulant mousser un médicament.

Pour preuve, la Federal Trade Commission, l'équivalent américain du Bureau de la concurrence, a obtenu en septembre dernier le retrait³ des applications AcneApp et Acne Pwner sur les sites iTunes App Store et Android Marketplace. Ces applications, destinées respectivement aux iPhone et aux téléphones munis d'un système d'exploitation Android de Google, prétendaient que la lumière qu'elles permettaient d'émettre pouvait traiter l'acné !

POUR TOUS LES GOÛTS

N'empêche, plusieurs applications sont intéressantes. Medcalc est l'une des applications médicales les plus populaires sur iPhone. Il s'agit d'un logiciel permettant divers calculs, tels que l'IMC, la vitesse de perfusion, l'index de pression systolique, le débit de filtration glomérulaire et autres formules cliniques. Qx^{MD} remplit les mêmes fonctions pour d'autres types d'appareils.

Les applications Medscape et Epocrates ont aussi gagné leur lot d'adeptes en offrant à leurs utilisateurs de nombreuses références pharmacologiques, des guides de formation et les dernières nouvelles scientifiques. Véritable librairie en ligne, Skyscape



« Rien ne peut remplacer l'expertise et le jugement d'une infirmière. Ces applications, comme les téléphones intelligents et les ordinateurs de poche, doivent être vues comme des outils qui aident à prendre des décisions éclairées. Ils peuvent certainement être utiles. »

Sylvie Jetté, inf., présidente de l'Association québécoise des infirmières et infirmiers en systèmes et technologies de l'information

offre pour sa part des références médicales provenant d'une cinquantaine d'éditeurs spécialisés en santé.

Certaines applications, comme Diagnosaurus et IDdx, ont été créées pour aider le médecin à établir un diagnostic. Chez nous, le Dr Luc Lanthier, médecin interniste au Centre hospitalier de Sherbrooke, a récemment mis au point une application de son *Guide pratique de la médecine interne* pour la plateforme iOS. Cet ouvrage informatisé permet aux professionnels de la santé d'avoir sous la main quantité d'informations médicales.

Ces applications ont de nombreux avantages. Ce sont des bases de données conviviales, rapides et faciles à utiliser. « Ça peut être particulièrement utile dans les situations stressantes à l'urgence ou en salle de réanimation, explique M. Decoste. Les manuels cliniques ne sont pas toujours à portée de main et ils prennent plus de temps à consulter. »

Au-delà de leurs applications, les téléphones intelligents et les ordinateurs de poche peuvent rendre de précieux services. Une seule et même plateforme peut contenir un calendrier, un agenda, un bloc-notes, un GPS, des dictionnaires, des guides, des références, des jeux, des photos, des vidéos, etc.



Calculate se veut un calculateur d'aide à la décision. Développé par des cliniciens, pour des cliniciens.



L'application Medscape permet d'avoir accès au bout des doigts à l'une des sources d'information les plus riches.



L'outil de référence sur les médicaments le plus populaire.

ERREURS MÉDICALES

Ces appareils, en plus de fournir de l'information verbale, permettent l'échange de photos et de documents vidéo. Quelques études montrent qu'ils peuvent encourager l'apprentissage, améliorer les prises de décision et réduire les erreurs médicales.

Bien qu'aucune statistique n'existe sur les infirmières faisant usage d'appareils mobiles au Québec, leur nombre est sans doute très restreint, selon M. Decoste. Comme IPSPL et avec les responsabilités qui en découlent, M. Decoste utilise certains logiciels et applications disponibles pour son téléphone intelligent et son baladeur à écran tactile (iPod Touch).

Selon Sylvie Jetté, « le phénomène demeure limité au Québec pour la simple et bonne raison que le matériel est principalement offert en anglais. On est donc en retard par rapport aux États-Unis où l'accessibilité est plus grande ».



« L'un des grands avantages est que le télé nursing est une technologie qui permet de personnaliser les soins. »

Antonia Arnaert, professeure et chercheuse en soins infirmiers à l'Université McGill

Quelques projets intéressants ont cependant vu le jour ces dernières années, notamment par l'entremise d'un assistant numérique personnalisé, une catégorie d'appareils s'apparentant aux téléphones intelligents et aux ordinateurs de poche. Le CLSC de Paspébiac, en Gaspésie, a mis sur pied un projet où l'infirmière en SAD peut visionner sur son iPod une capsule vidéo expliquant quelques techniques, par exemple l'utilisation d'une pompe à perfusion IV dans le cadre d'un traitement antibiotique. Ce « compagnon virtuel » a permis de réduire considérablement le nombre de consultations cliniques.



Pill ID est une base de données qui comprend les photos de plus de 14 000 médicaments. Il permet d'identifier un médicament à l'aide du nom, mais aussi de la couleur, de la forme et même de ce qui est inscrit sur le comprimé.



Medcalc donne un accès rapide et simple aux scores, formules et classifications les plus couramment utilisés en pratique clinique.



L'avantage majeur des outils de référence portables est qu'ils permettent d'avoir accès à une base de données gigantesque au chevet du client.

TÉLÉ NURSING

Professeure et chercheuse en soins infirmiers à l'Université McGill, Antonia Arnaert a terminé l'été dernier la seconde phase d'un projet de recherche sur l'utilisation des téléphones BlackBerry en télémonitorage de patients souffrant de diabète. Cinquante patients répartis dans cinq régions du Québec – Montréal (Pointe-de-l'Île et St-Léonard-St-Michel), Gaspésie, Basse-Côte-Nord, Îles-de-la-Madeleine – devaient transmettre leur niveau de glucose sanguin à une infirmière par un téléphone BlackBerry. Les infirmières assuraient l'encadrement des patients et une diététiste prodiguait des conseils par téléconférence.

Résultat ? Le *monitoring* a été tout aussi efficace que s'il avait été réalisé en clinique ou en milieu hospitalier. La majorité, tant des patients que des infirmières, s'est dite en faveur de cette façon de prodiguer des soins. La spécialiste de la télémédecine, Antonia Arnaert, et son équipe ont aussi mené des projets similaires auprès de patients atteints d'un cancer ou souffrant d'hypertension. Les résultats sont tout aussi prometteurs.

« Il y a encore très peu d'infirmières qui en font encore usage, mais tout évolue très rapidement. C'est sans aucun doute la voie de l'avenir », de conclure Antonia Arnaert.



Si cette forme de télé nursing est particulièrement attrayante en région éloignée, elle convient aussi au milieu urbain, à Montréal par exemple, où les problèmes de circulation compliquent les déplacements de patients. 📍

Sources

1. www.research2guidance.com/500m-people-will-be-using-healthcare-mobile-applications-in-2015/
2. <http://mobihealthnews.com/the-fastest-growing-and-most-successful-health-medical-apps/>
3. www.ftc.gov/opa/2011/09/acnecure.shtm